

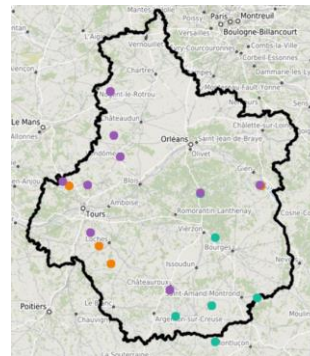
La vigilance est de mise : sécheresse printanière et premières coupes de foin !

Des températures estivales et un déficit de pluviométrie cumulé important

Après une semaine passée assez chaude et une semaine à venir sur le même niveau, les croissances de l'herbe de la semaine passée ont eu **tendance à chuter pour atteindre en moyenne environ 30 kg MS/ha/j en prairies permanentes comme en prairies temporaires**, avec une grande hétérogénéité allant de 6 à 63 kg MS/ha/j.

Comme présenté dans le flash de la semaine passée, certains éleveurs risquent de connaître une interruption momentanée de leur pâturage printanier tandis que d'autres éleveurs disposent de **plusieurs leviers stratégiques à actionner très rapidement s'ils souhaitent prolonger la durée de leur pâturage de printemps** : allonger le nombre de jours d'avance, allonger le temps de retour sur une même parcelle... (cf flash n°17).

Nouveau ! Le programme Herbe et Fourrages vous présente sa nouvelle création :



Flashez le QRCode ci-dessous pour accéder chaque semaine à la carte des croissances des prairies mesurées en région !



En affouragement en vert aussi, il faut prévoir large !

Si la situation est actuellement tendue pour de nombreux éleveurs pâturant, elle l'est également pour les systèmes caprins basés sur l'affouragement en vert.

Les recommandations en terme de jours d'avance et d'allongement des délais de retour sur une parcelle restent plus ou moins les mêmes car la pousse est tout autant ralentie. Il convient donc de ne pas débrayer trop de parcelles en foin pour vous laisser une marge de sécurité supplémentaire si vous ne souhaitez pas interrompre d'ici peu l'affouragement.

Si cela n'est pas ou plus possible, il conviendra de réduire la part d'affouragement dans la ration fourragère totale progressivement pour essayer d'allonger au maximum la période d'affouragement et peut être attendre quelques pluies significatives qui relanceraient la pousse notamment des luzernes.



Affouragement en vert de luzerne dans le 41.

Comment assurer la réussite des foins de mai ?

Avec la météo de la semaine passée de nombreuses premières coupes de foins ont été faites chez certains éleveurs et devraient se terminer ces prochains jours. Si le créneau météo permet de réaliser ces chantiers sans se précipiter, il convient de respecter certains points :

> **adapter le temps de séchage** : l'idéal est de faucher l'après-midi et de réaliser un fanage au plus proche de la fauche (juste derrière fauche si possible). N'hésitez pas à ajouter une journée de séchage supplémentaire pour ne prendre aucun risques.

> **attention aux échauffements**, qui peuvent conduire à des incendies. Principalement dûs à une teneur en MS insuffisante, ces échauffements sont aggravés par des densités de balles élevées. Le fourrage devra être pressé à plus de 85% de MS. Cette teneur peut s'apprécier au champ : le fourrage doit être « craquant » avec des tiges sèches et sans sensation d'humidité, même sous l'andain. Si vous avez un doute vous pouvez réduire la densité des balles, laisser les bottes refroidir plusieurs jours au champ et y contrôler régulièrement la température intérieure des bottes avant des les entasser. Cette dernière ne doit pas dépasser les 35°C maximum pour pouvoir ranger les bottes en toute sécurité (idéalement la tranche 25/35°C).

Baisse des valeurs énergétique et azotée des foins échauffés :

| {Source : Wahlen et Goerin, AFPF} | T° atteinte | ↓ UF | ↓ MAT |
|-------------------------------------|--|---------|---------|
| Fermentation marquée | 50-60°C (odeur de pomme pourrie ou d'acide formique) | 5-15 % | 10-30 % |
| Fermentation excessive : foin brun | 60-70°C (odeur de tabac ou de café brûlé) | 15-30 % | 30-80 % |
| Échauffement très élevé : foin noir | >75°C (odeur de roussi) | 30-40 % | 100 % |

Agenda :

1 et 2 juin : Salon de l'herbe et des fourrages (Villefranche d'Allier, 03)

3 juin : Plateforme ADAREL - polyculteurs éleveurs (Châtillon-sur-Loire, 45)

14 juin : Cultur&CO - polyculteurs éleveurs (Miermaigne, 28)

14 juin : Rendez vous au champ INRAE de Nouzilly (37) Stand fourrages : leviers pour tendre vers l'autonomie protéique via les fourrages